

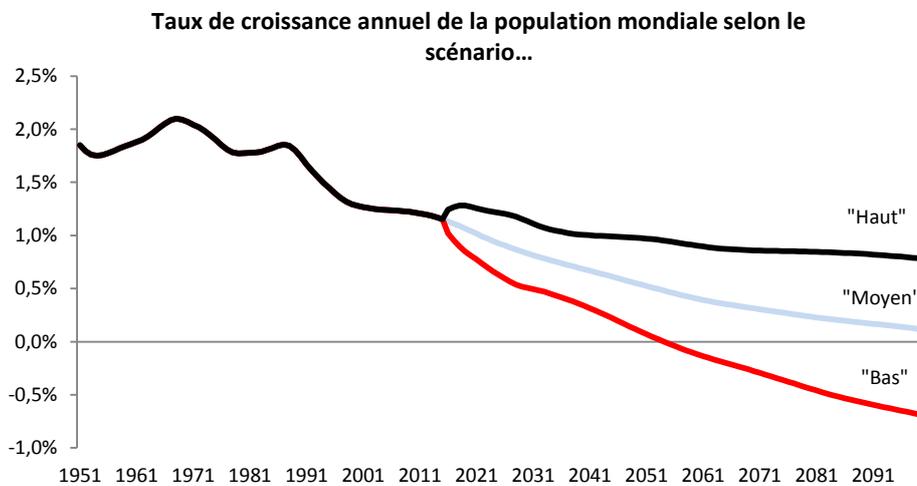
La population mondiale à l'horizon 2100

Jeudi 8 octobre 2015

Dans le cadre de ses exercices réguliers de projections démographiques, l'ONU a récemment publié une actualisation couvrant la période 2015-2100. Le présent flash en résume les grandes lignes.

1. 7, 11 ou 17 milliards d'habitants à la fin du siècle ? Trois scénarios possibles

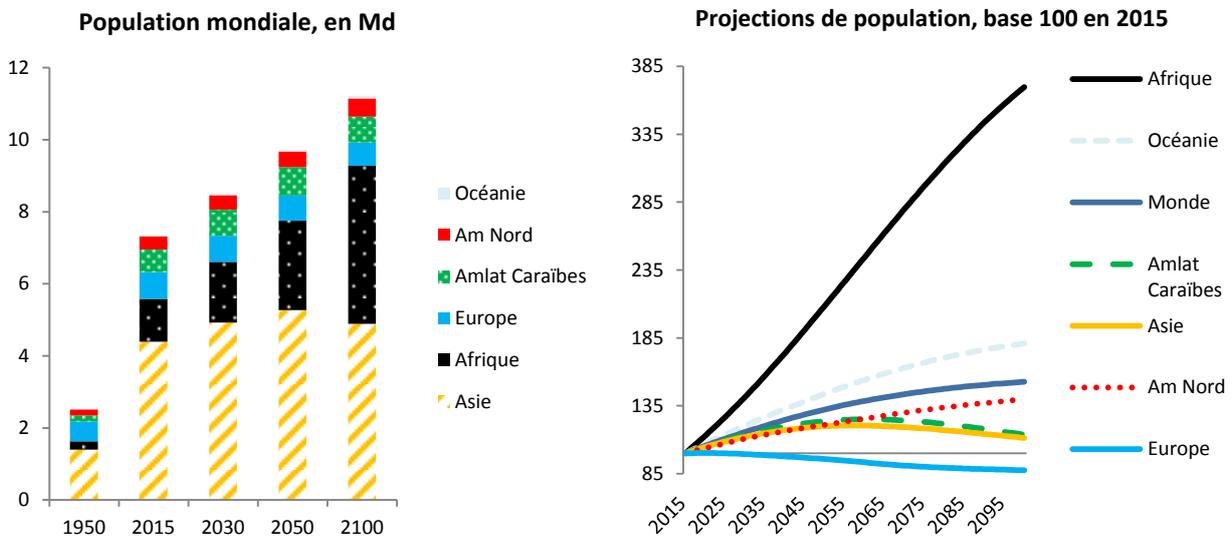
Actuellement estimée à **7,3Md d'individus**, la population mondiale passerait progressivement à **8Md** (2024), puis **9Md** (2038) et **10Md** (2056) avant d'atteindre **11Md** vers la fin du siècle (2088) sous les hypothèses du scénario « moyen »¹. Si deux autres scénarios sont étudiés (« haut » : 17Md en 2100 et « bas » : 7Md), il faut noter que la **croissance démographique ralentirait** dans chaque variante par rapport à l'évolution constatée depuis l'après-Seconde guerre mondiale.



Source : Afep à partir des projections de l'ONU.

2. Vers un 21^e siècle « africain » ?

La croissance de la population mondiale fait apparaître plusieurs grandes tendances à l'horizon 2100.



Source : Afep à partir des projections de l'ONU (scénario « moyen »).

¹ Il prévoit une baisse progressive de la fécondité globale (de 2,5 enfants par femme en 2010-2015 à 2,0 enfants à la fin du siècle), en particulier dans les pays les moins avancés (respectivement de 4,3 à 2,1). Il existe naturellement un fort degré d'incertitude autour de ces prévisions : selon l'ONU, la fourchette se situerait entre 9,5Md et 13,3Md en 2100 (intervalle de confiance au seuil de 95 %).

Avec un quasi quadruplement de sa population, le **continent africain** porterait à lui seul plus de **80 %** de la progression projetée. Il serait suivi par l'Asie (13 %), l'Amérique du Nord (4 %), l'Amérique latine et les Caraïbes (2 %) ainsi que l'Océanie (1 %) tandis que l'Europe contribuerait négativement (- 2 %)². Ceci résulte de trajectoires divergentes entre les continents dépendant de leur position dans le cycle de « **transition démographique** »³ : en effet, si l'Afrique connaîtrait une croissance continue tout au long du siècle, **l'Europe verrait sa population se contracter dès la mi-2020**, baisse qui s'approfondirait au fil des années. **L'Asie** (60 % de la population actuelle) connaîtrait une croissance de son nombre d'habitants **jusqu'à la moitié du siècle**, date à laquelle elle atteindrait un pic avant d'entamer une décroissance. La population nord-américaine progresserait régulièrement, toute comme celle de l'Océanie. Cette évolution se retrouve lorsqu'on la décompose par pays : ainsi, **8 pays assureraient à eux seuls la moitié de la croissance de la population mondiale** (Nigéria, Inde, RD Congo, Tanzanie, Niger, Pakistan, Ouganda, Ethiopie, par ordre de contribution décroissant) ; à l'autre extrémité, les deux principales **contributions négatives** proviendraient du **Japon** (le nombre d'habitants y baisserait d'un tiers) et, surtout, de la **Chine** (- 27 %)⁴. Dans 33 Etats, la plupart appartenant à la liste des pays les moins avancés (PMA), la population pourrait au moins tripler (voire quintupler comme en Angola ou au Mali).

3. Vieillesse et migrations, les deux défis démographiques du 21^e siècle ?

Tandis que la **fécondité** poursuivrait son déclin, **l'espérance de vie** progresserait pour passer d'environ 70 ans en 2010-2015 à 83 ans en 2095-2100 et l'écart se réduirait entre les pays les plus riches et les autres. De ce fait, la population mondiale connaîtrait un **vieillesse** certain, avec une progression de l'âge médian (de 30 à 40 ans) qui concernerait l'ensemble des pays, notamment ceux situés en Asie et en Afrique. La tranche d'âge des **65 ans et plus** connaîtrait la plus forte dynamique, d'où une part croissante dans la population totale (de 8,3 % à près de 23 %). Si elle est actuellement le continent le plus « vieux », l'Europe pourrait bien être rejointe d'ici à la fin du siècle par l'Asie, sous l'effet du **net vieillissement de la Chine et de l'Inde**⁵. En dépit de ces tendances au vieillissement, de fortes disparités par âge devraient demeurer entre les continents : ainsi, à un horizon plus rapproché (2030), la moitié de la population africaine aurait moins de 21 ans contre 45 ans en Europe. La croissance plus rapide du nombre d'actifs par rapport au reste de la population pourrait générer un « **dividende démographique** » en Afrique puisqu'elle permettrait une progression du revenu par habitant dès lors que les entrants seraient correctement « absorbés » par les marchés du travail respectifs. Du point de vue des **flux migratoires nets** (immigration – émigration), l'ONU projette une prolongation des tendances actuelles jusqu'au milieu du siècle (puis un déclin), avec le continent nord-américain comme première terre d'immigration devant l'Europe, même si la progression serait plus dynamique de ce côté-ci de l'Atlantique. Au sein du « Vieux continent », on assisterait à des évolutions différenciées selon les pays, avec une **décélération en France** et une accélération en Allemagne et, surtout, au Royaume-Uni, ainsi que dans deux anciens pays d'émigration (Italie et Espagne). De son côté, **l'Asie amplifierait son statut de premier continent d'émigration**, loin devant l'Afrique. Omniprésent dans le débat public, il est intéressant de noter que le phénomène des migrations reste **très minoritaire** à l'échelle de l'humanité si l'on en juge par le niveau du taux de migration net (qui rapporte, pour une période donnée, le solde migratoire à la population d'un pays) : 1,1 pour mille habitants en Europe ou encore 3,5 pour mille en Amérique du Nord.

Si elles comportent par définition un fort degré d'incertitude au vu de l'horizon ciblé, les projections de l'ONU interpellent. Elles dessinent un environnement où la population mondiale croîtrait (plus lentement que jusqu'ici) tout en voyant sa structure se modifier avec le vieillissement et la montée en puissance de l'Afrique. Au-delà de leur intérêt démographique, ces travaux ont une portée économique évidente : parmi la multitude de questions qu'ils suscitent figurent des interrogations relatives à l'impact de la croissance de la population sur la croissance économique (dont l'activité humaine reste le fondement) et donc sur la répartition de cette dernière, à la fois verticale (entre individus) et horizontale (entre pays).

² Flux migratoires compris : dans un scénario « zéro migration », la variation serait de - 26 % (et non de - 13 %).

³ Grille d'analyse souvent utilisée pour caractériser le passage d'un régime démographique « traditionnel » (taux de natalité et de mortalité élevés) à un régime démographique « moderne » (taux de natalité et de mortalité faibles).

⁴ L'Inde devrait devenir le pays le plus peuplé au monde vers 2022.

⁵ A titre d'illustration, la part des plus de 65 ans atteindrait un tiers de la population chinoise en 2100 (34 %), soit un ratio supérieur à celui de la France (30 %) et équivalent à celui de l'Allemagne.